

**Savoir se situer au niveau technique et économique**

Dans nos systèmes d'exploitation très diversifiés, on se contente trop souvent d'une productivité minimum de nos troupeaux sans trop chercher à évoluer par manque de temps à y consacrer.

Néanmoins, la tendance à l'agrandissement des exploitations va pousser vers davantage de spécialisation.

Il disparaît tous les ans des agriculteurs et parmi eux des éleveurs malheureusement. Il va en disparaître encore, mais ceux qui vont rester seront les plus passionnés.

Le rôle de la Chambre d'agriculture est de travailler avec eux pour leur proposer un accompagnement cohérent au niveau technique et économique en partant du potentiel des sols, en passant par la plante, pour arriver jusqu'à l'animal. La richesse d'une ferme sur le long terme, c'est son capital sol qui va être capable de fournir dans la durée une alimentation équilibrée pour proposer à la vente des animaux de qualité avec un coût de production le plus bas possible. La Chambre d'agriculture est là pour aider les éleveurs à faire un état des lieux grâce à quelques indicateurs technico-économiques, détecter avec eux les leviers prioritaires possibles à actionner en lien avec les pratiques et répondre aux problématiques en partenariat avec les autres intervenants en élevage.

Prendre conscience de ses marges de progrès, se situer par rapport aux autres, dans un contexte difficile comme aujourd'hui c'est encore plus d'actualité.

Damien LATAPIE - Elu référent élevage

**Un document pour vous aider : le tableau de bord vaches allaitantes**

La Chambre d'agriculture du Gers valorise les notifications de mouvements des bovins et met à votre disposition sous forme d'un tableau de bord, les données de productivité de votre troupeau pour la campagne de vêlage 2019 (vêlages entre le 01/08/2018 et le 31/07/2019). Ce document traduit en indicateurs techniques et économiques les données de reproduction et de mortalité à partir

de vos notifications à l'IPG.

Ce tableau de bord a pour objectif de vous permettre de vous situer et d'identifier éventuellement quelques pistes d'adaptation et marges de manœuvre pour progresser avec vos interlocuteurs habituels (conseillers élevage, techniciens d'OP, inséminateur, etc. ...)

Ce document a été envoyé à tous les éleveurs ayant plus de 20 vaches

(590 élevages). Pour les élevages de 10 à 20 vaches, il est disponible sur simple demande auprès du service élevage de la Chambre d'agriculture. L'analyse des résultats obtenus par l'ensemble des élevages possédant plus de 10 vaches (760 élevages a donné les résultats récapitulés dans les différents tableaux et graphiques ci-dessous.

Indicateurs	Définition	Moyenne départementale (760 élevages)	Quart supérieur (190 élevages)	Quart inférieur (190 élevages)
Taux de vêlage	Pourcentage de femelles ayant vêlé par rapport à l'effectif moyen de vaches présentes sur la campagne	82 %	101 %	60 %
Intervalle Vêlage-Vêlage (IVV)	Intervalle vêlage-vêlage moyen en jours des vaches ayant vêlé sur la campagne	443 jours	377 jours	539 jours
Taux de mortalité	Pourcentage de veaux morts issus des naissances de la campagne	8 %	0,5 %	18 %
Taux de productivité globale	Pourcentage de veaux sevrés par rapport à l'effectif moyen de vaches présentes sur la campagne	75 %	96 %	54 %

La productivité reflète l'efficacité d'un troupeau. Elle est en lien direct avec le revenu de l'éleveur.

Chaque année, le premier gain de l'éleveur est la naissance d'un veau vivant pour chaque vache mise à la reproduction. Ne pas atteindre cet objectif peut être considéré comme une perte, surtout si la vache improductive reste trop longtemps présente sur l'exploitation.

**Rappel des objectifs de reproduction**

- Productivité globale = 90 à 100 %
- IVV moyen = 370 à 390 jours
- Mortalité des veaux = 4 à 6 %
- Taux de renouvellement = 15 à 25 %

Des objectifs atteints ou approchés par certains éleveurs, quelle que soit la race ou la taille du cheptel.

Cela prouve que c'est possible, que la fatalité n'explique pas tout et que certaines pratiques doivent être remises en cause afin de progresser petit à petit sur ces critères.

**Résultats de reproduction par race - Campagne 2019**

**RACE BLONDE D'AQUITAINE**  
638 élevages

IVV = 447 jours  
Veaux nés/vache = 81 %  
Taux de mortalité = 8 %  
Taux de renouvellement = 18 %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 40 mois

**RACE CHAROLAISE**  
23 élevages

IVV = 412 jours  
Veaux nés/vache = 90 %  
Taux de mortalité = 8 %  
Taux de renouvellement = 23 %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 37 mois

**RACE LIMOUSINE**  
63 élevages

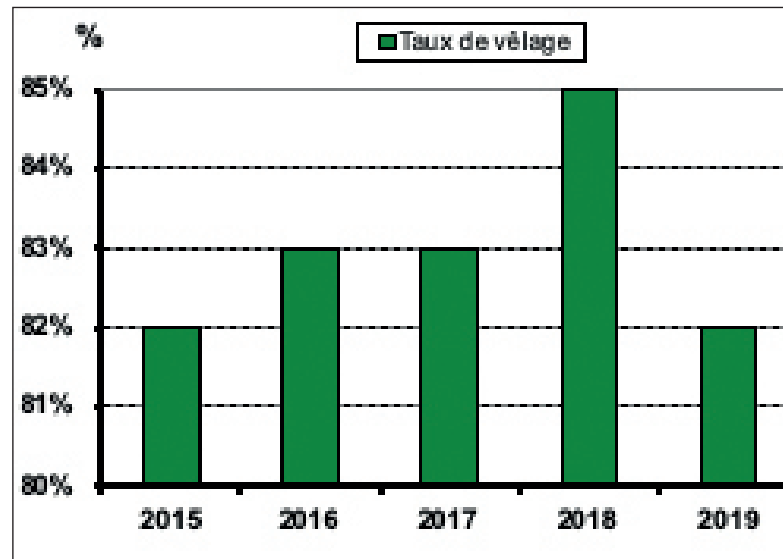
IVV = 409 jours  
Veaux nés/vache = 91 %  
Taux de mortalité = 7 %  
Taux de renouvellement = 19 %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 36 mois

**RACE GASCONNE**  
16 élevages

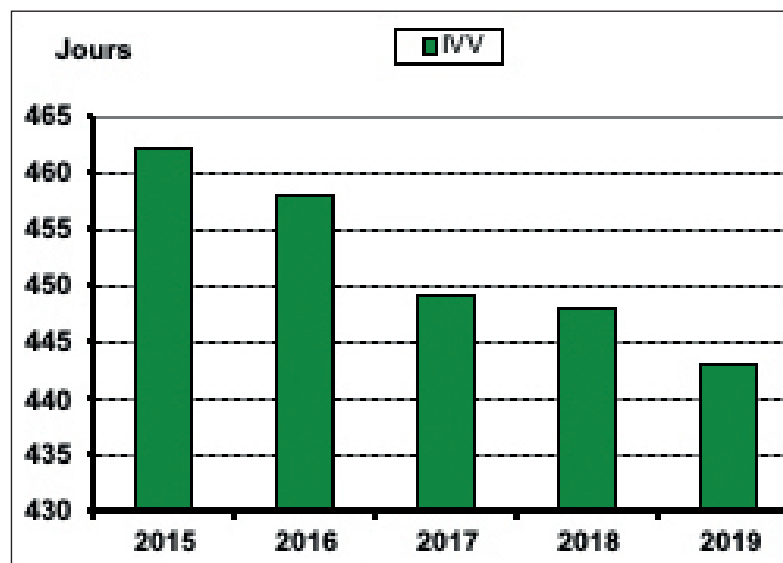
IVV = 435 jours  
Veaux nés/vache = 85 %  
Taux de mortalité = 10 %  
Taux de renouvellement = %  
Age au 1<sup>er</sup> vêlage = 39 mois

**Etat des lieux de la reproduction dans le Gers**

**Evolution des résultats**



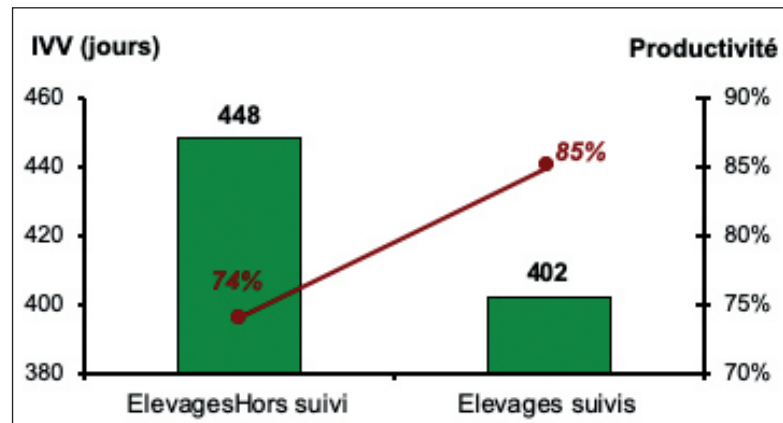
Taux de vêlage et IVV restent en moyenne encore assez éloignés des objectifs de production alors qu'ils sont atteints par un certain nombre d'éleveurs. Un suivi plus rigoureux du troupeau, une alimentation mieux équilibrée en fonction des besoins physiologiques des animaux et l'utilisation plus systématique des constats de gestation peuvent permettre d'améliorer ces résultats qui restent très perfectibles.



**Un effet positif grâce à l'appui technique**

Sur les 760 élevages analysés, 110 adhèrent à une formule de suivi proposée par la Chambre d'agriculture. Des propositions à la carte selon les besoins de chacun qui permettent de gagner en efficacité comme le montre le graphique ci-dessous.

**Davantage de vaches qui vêlent et des vêlages plus réguliers pour les élevages en suivi**



- Quelques particularités sur la conduite du troupeau :
- Un taux de 1<sup>er</sup> vêlage supérieur dans les élevages suivis (23 % contre 17 % pour les autres élevages).
  - Un taux de veaux nés d'IA supérieur dans les élevages suivis (24 % contre 3 % pour les autres élevages).
  - Des sorties de vaches improductives plus rapides après leur dernier vêlage dans les élevages suivis (280 jours contre 336 jours pour les autres élevages).
  - Un âge au premier vêlage plus bas dans les élevages suivis (36 mois contre 41 mois pour les autres élevages).
  - Un taux de femelles avec un IVV > 400 jours inférieur pour les élevages suivis (35 % contre 51 % pour les autres élevages).
  - Un troupeau plus jeune dans les élevages suivis avec un âge moyen au vêlage de 6 ans contre 8 ans dans les autres élevages.

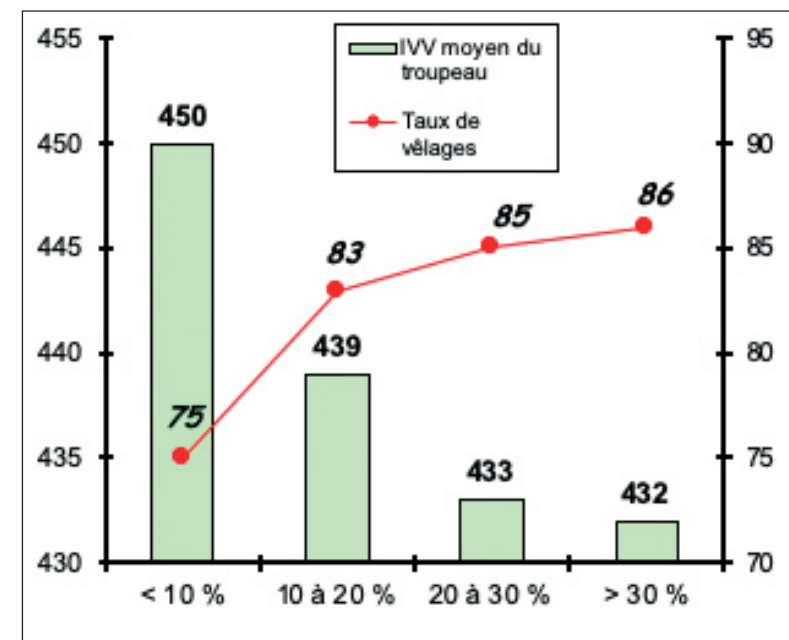
**Influence du taux de premier vêlage**

Lorsqu'un élevage rencontre des problèmes de fertilité, un des leviers techniques pour améliorer les résultats passe par l'augmentation du taux de renouvellement pour diminuer le nombre de vaches sans veau sur toute une campagne.

Le taux de vêlage et l'IVV s'améliorent avec l'augmentation du taux de premier vêlage. Néanmoins pour d'autres raisons, l'optimum semble se situer entre 15 et 25 % de renouvellement par an.

Il faut donc prévoir un « stock » de génisses pleines suffisant pour permettre de réformer sans limite toutes les vaches improductives ou défaillantes.

Cela passe néanmoins par une surveillance accrue au vêlage pour les premières vêlees et un choix judicieux des taureaux reproducteurs utilisés.



**La productivité numérique du troupeau allaitant : un gain à portée de main**

Les chiffres de productivité numérique ne sont globalement pas bons. Ces résultats se répètent d'une année sur l'autre et les écarts de performances entre élevages sont importants.

Plusieurs indicateurs permettent de repérer des problèmes de reproduction pour arriver à ce constat : une vache sur quatre présente plus d'une année dans le troupeau, continue à ne pas produire son veau en 2019.

**Un impact direct sur le revenu**

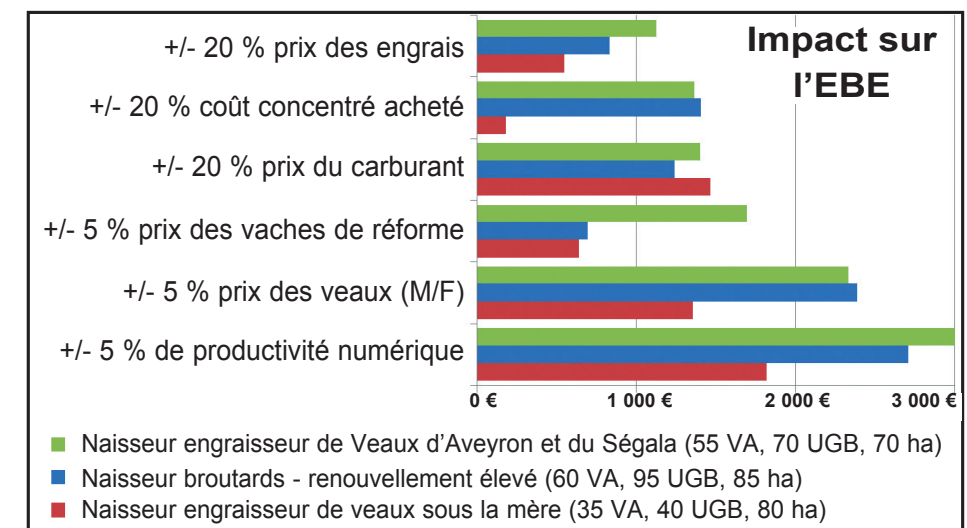
Lorsque les résultats de productivité numérique ne sont pas là, c'est le résultat économique qui dégringole. L'EBE (Ex-cédent Brut d'Exploitation) est un bon indicateur de performances de l'exploitation, car ce solde doit permettre de payer les annuités, d'autofinancer des investissements et de rémunérer le travail de l'agriculteur.

Les analyses montrent que dans nos systèmes de production gersoises, plus ou moins

5 % de productivité numérique se traduisent par plus ou moins 2 000 à 3 000 € d'EBE. C'est bien souvent le critère qui pèse le plus dans le revenu, comme le montre le graphique ci-dessous (Références Institut de l'élevage)

Avant le prix des produits, le nombre d'animaux vendus est un levier majeur pour l'amélioration de la rentabilité des élevages. Reste à bien maîtriser les charges...

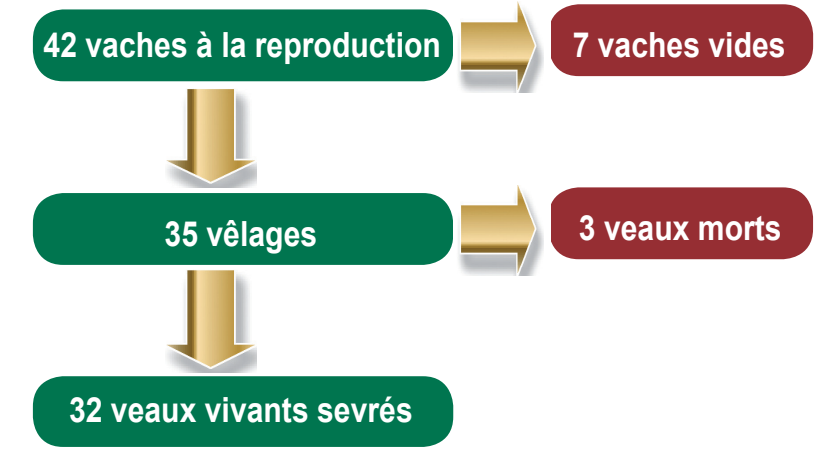
**Sensibilité de l'excédent brut d'exploitation selon les variations de certains postes dont la productivité numérique**



Pour tout renseignement : Chambre d'agriculture du Gers, Joël Abadie, Jean-Claude Baup ou François Ratier - Tél. 05.62.61.77.54

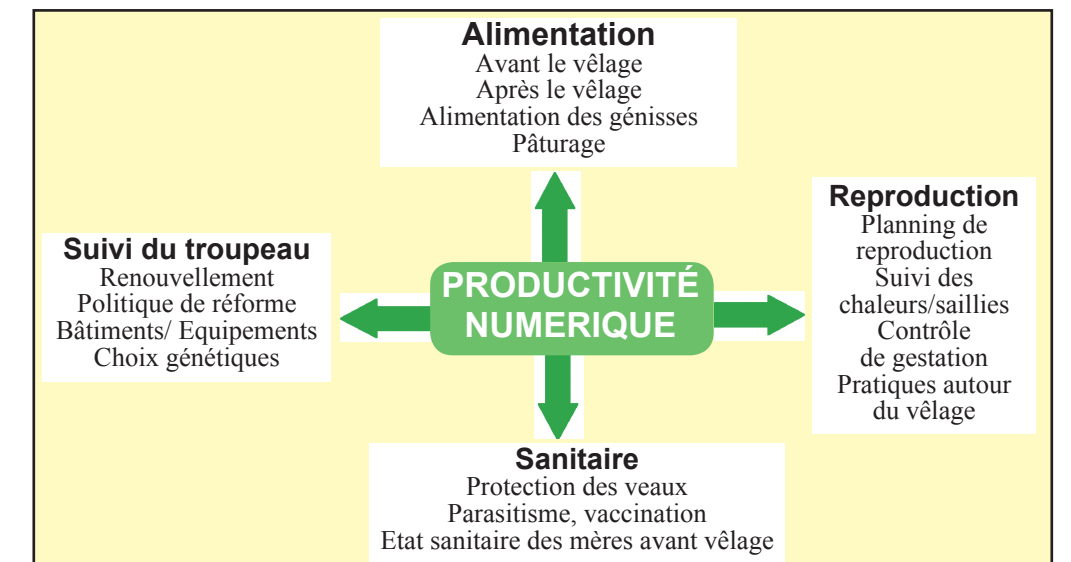


Productivité du troupeau moyen gersoises en 2019 (760 élevages > 10 vêlages)



**Comment redresser la situation ?**

Faire naître un maximum de veaux vivants par vache présente reste le cœur du métier d'éleveur. Chaque point de productivité gagné permet de consolider la rentabilité de l'élevage. Avec l'évolution des politiques agricoles, les résultats techniques feront de plus en plus la différence. C'est à chaque éleveur de faire un état des lieux de ses pratiques, sans accepter la fatalité pour gagner en productivité.



Cet état des lieux de la reproduction dans le département met en évidence des différences de résultats très significatives entre élevages, quelle que soit la race ou la taille du troupeau. Dans tous les secteurs, des marges de progrès très importantes existent. Le niveau de productivité moyen du département fait apparaître un manque à commercialiser pour les éleveurs de 3000 veaux !... De quoi laisser penser que la reproduction en troupeau allaitant reste un enjeu majeur pour la progression du revenu de nos exploitations. Aujourd'hui, des solutions existent pour vous

accompagner vers l'amélioration de vos résultats : BOVITECH, prestation individuelle sur votre exploitation, à partir de deux visites chaque année pour un suivi régulier à un coût très modéré. Après une première visite de diagnostic de l'élevage (troupeau, reproduction, alimentation, stocks fourragers...), les visites suivantes permettent de suivre les améliorations techniques et d'ajuster les conseils avec un seul objectif : davantage de veaux produits par rapport aux vaches présentes avec un coût de production adapté pour un meilleur revenu.